

# Guide des médias NAJA pour les reportages sur les communautés métisses du Ralliement national des Métis

Pour faire un reportage efficace sur les communautés métisses du Ralliement national des Métis, il faut comprendre leur gouvernement, leur population, leur histoire, leur art et leur environnement respectifs. Le guide des médias de NAJA (Native American Journalists Association) pour le journalisme traitant des communautés métisses du Ralliement national des Métis est un outil permettant aux journalistes de se familiariser avec les particularités complexes relatives aux Métis et à leurs diverses communautés.

## Gouvernement

Le Ralliement national des Métis (RNM) est structuré en cinq organisations provinciales différentes : la Métis Nation of Ontario, la Manitoba Métis Federation, la Métis Nation-Saskatchewan, la Métis Nation of Alberta et la Métis Nation British Columbia. Les cinq organisations provinciales du RNM fournissent 55 délégués qui, à leur tour, élisent un président national qui agit comme porte-parole à l'échelle nationale et internationale.

Chaque organisation provinciale a une structure de gouvernance similaire. Un conseil d'administration représentant les différentes régions de la province et un président. Par exemple : Le Manitoba est divisé en 7 régions, trois membres du conseil d'administration sont élus dans chaque région. Les 21 membres du conseil d'administration, une porte-parole du secrétariat des femmes et le président constituent la Fédération métisse du Manitoba (FMM). David Chartrand en est le président de longue date. La FMM dispose de services spécifiques aux Métis, comme une pharmacie, des logements et des services à l'enfance et à la famille.

Une carte de membre métisse est nécessaire pour voter pour un président ou un membre du conseil d'administration. L'âge du droit de vote varie.

## Économie

La grande majorité des revenus des organisations métisses provinciales provient des gouvernements fédéral et provincial. Le gouvernement fédéral finance les peuples autochtones au moyen d'une formule fondée sur les distinctions (Premières Nations, Inuits et Métis). Jamais auparavant les Métis n'ont été spécifiquement ciblés pour le financement par le gouvernement fédéral. Par exemple : la FMM est financée à hauteur de plusieurs millions de dollars ; des fonds qui, il y a à peine dix ans, n'étaient pas disponibles, à l'exception d'un petit montant provenant de la province.

## Géographie

Les Métis se trouvent toujours sur leurs terres d'origine traditionnelles. La patrie des Métis correspond sommairement au Manitoba, à la Saskatchewan, à l'Alberta, à la partie nord-ouest de l'Ontario et à la partie nord-est de la Colombie-Britannique. Une carte produite par le RNM s'incurve vers le haut jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest et plonge vers le sud dans les parties nord du Montana et du Dakota du Nord.

Les Métis constituent une population importante dans diverses municipalités des Prairies, par l'intermédiaire de terres privées. Les grandes villes comme Winnipeg, Saskatoon, Regina et Edmonton ont une population métisse importante.

Les Métis ont une assise territoriale en Alberta. Il y a huit établissements métis dans le nord de la province. Ils fonctionnent séparément, en dehors du RNM. Les terres ont été accordées par la province et non par le gouvernement fédéral.

Les Métis ont un droit autochtone de chasser dans certaines régions administratives de l'Ouest canadien et de l'Ontario. Près de 5000 personnes vivent dans huit établissements métis du nord de l'Alberta.



# Guide des médias NAJA pour les reportages sur les communautés métisses du Ralliement national des Métis

## Traités

La Loi de 1870 sur le Manitoba est parfois considérée comme un traité avec les Métis. En échange de son refus de s'opposer à l'arpentage fédéral de l'Ouest canadien en vue de la construction du chemin de fer intercontinental, le Manitoba entre dans la Confédération canadienne en tant que province bilingue et biculturelle. On promet aux Métis 1,4 million d'acres de terres qui seront distribuées par voie de certificats. Les Métis seront bientôt submergés par un afflux de colons de l'Ontario, du Québec et de l'Europe et de nombreuses promesses ne seront pas tenues, en particulier celle de donner des terres. Tout cela a conduit à une épreuve de force en Saskatchewan entre les peuples autochtones et le gouvernement fédéral, connue sous le nom de Rébellion du nord-ouest de 1885.

Le seul traité dont les Métis font partie est une adhésion au Traité 3, signé en 1874. Ils ont demandé un paiement annuel pour l'achat de munitions et de ficelle pour les filets de pêche. Cela ne visait que les Métis vivant à Fort Frances et dans les environs, en Ontario. Les Métis ont participé à d'autres négociations de traités numérotés, mais en vertu d'une modification précoce de la Loi sur les Indiens une communauté devait choisir entre signer un traité ou accepter des certificats, et non les deux.

À l'exception du nord de l'Alberta, les Métis n'ont pas d'assise territoriale depuis la fin du 21<sup>e</sup> siècle, car les attributions de terres n'ont pas été faites conformément à la Loi de 1870 sur le Manitoba. En 2013, la Cour suprême du Canada a jugé que le gouvernement fédéral avait mal géré l'attribution des 1,4 million d'acres promis, ce qui signifie que les Métis pouvaient désormais négocier un règlement avec le gouvernement fédéral. Les négociations se poursuivent à ce jour.

## Population

Le Ralliement national des Métis détermine l'appartenance en grande partie par la généalogie. Les membres doivent retracer l'existence d'un ancêtre qui a reçu des certificats en 1870 et qui a vécu dans la vallée de la rivière Rouge avant la Confédération.

Les membres se désignent eux-mêmes comme des Métis. À une certaine époque, le terme Michif était utilisé, mais il est maintenant presque exclusivement utilisé pour désigner la langue française/crie qui s'est développée dans les Prairies.

## Culture

Les Métis, surtout à Winnipeg, ont fait du 16 novembre un jour commémoratif. Il s'agit de l'anniversaire de l'exécution du chef métis Louis Riel. Plus récemment, le troisième lundi de février a été désigné Journée Louis Riel au Manitoba.

Les Métis ont participé à l'établissement du commerce de la fourrure et au développement des communautés le long des routes de la fourrure.

Le Musée de Saint-Boniface à Winnipeg possède de nombreux artefacts métis.

Métis notables : David Chartrand — actuel président de la FMM, Brian Bowman — actuel maire de Winnipeg, Maria Campbell — écrivaine, Dan Vandal — actuel ministre des Affaires du Nord, Douglas Cardinal — architecte de renommée mondiale, Theoren Fleury — ancien joueur de la LNH.

Personnalités métis décédées : Louis Riel, Gabriel Dumont, John Norquay — premier premier ministre métis du Manitoba, Elzéar Goulet — premier martyr métis, Howard Adams et Harry Daniels.

